

CAMPAGNE CEREALIERE ZONE CAL

# Une moisson atypique en Lorraine

**Débutée précocement, la moisson se poursuit à un rythme soutenu sur la zone de la CAL et ne devrait guère s'éterniser. L'impact du gel et de la sécheresse se fait désagréablement sentir sur les petites terres. Le taux de protéine élevé pénalise les orges brassicoles. Des rendements atypiques sont observés sur certaines parcelles de colza. La moyenne en blé ne devrait pas dépasser 60 qx/ha.**

La moisson a débuté précocement en Lorraine, aux alentours du 19 juin pour les orges d'hiver et escourgeons. Elle s'est poursuivie à partir du 10 juillet pour les colzas, immédiatement suivis par les blés peu avant la fête nationale. Les colzas ont d'ailleurs été souvent placés en attente pour faucher prioritairement les blés dont la récolte est montée en puissance au cours du précédent week-end, pour atteindre son apogée tout au long de cette semaine.

## Impact gel et sécheresse

À la Coopérative Agricole Lorraine, le responsable du service céréales, Philippe Hance, n'en est pas encore au bilan définitif. Toutefois les grandes tendances de la moisson 2017 commencent à se dégager. Une partie de la zone de collecte de la CAL a été fortement touchée par les épisodes de gel du printemps et de la sécheresse qui a suivi. Elle concerne le Plateau de Haye et le Barrois, du nord au sud sur les secteurs de Vaucouleurs, Toul et Colombey. «Toutes les espèces sont impactées» déplore Philippe Hance. Sur le reste du territoire, les résultats sont meilleurs, avec toujours une grande hétérogénéité et des performances parfois surprenantes, voire inédites.

Globalement les orges d'hiver ne se distinguent pas particulièrement, ayant fortement subi "l'effet canicule" qui s'est traduit par une accélération de la maturité. Les averses de fin juin ont eu l'effet d'un apport tardif d'azote, qui a eu pour conséquence d'augmenter le taux de protéines. De très mauvais augure pour le classement brassicole dont le standard exclut tout ce qui se situe au-dessus de 11,5 %. Or la moyenne des graines engrangées affiche 12,6 %. Autant dire qu'un cinquième seulement des volumes de la variété Etincel, constituant les deux tiers de l'emblèvement,



La récolte du blé est montée en puissance au cours du week-end dernier (photo N. M.).

pourront prétendre à l'agrément brassicole. Les rendements ressortent à 40 qx sur le secteur nord et à 60 qx dans les Vosges.

Pour les colzas, la sole a été réduite d'un quart par rapport à une année normale, compte tenu de la sécheresse de l'automne dernier. Les deux tiers des surfaces avaient été moissonnées mercredi 19 juillet, avec des rendements hétérogènes. Les zones victimes des aléas climatiques ressortent à 25 qx ; les secteurs de Ceintrey et du Lunévillois montent à 30 qx, avec des performances rarement égalées, voire inédites sur certaines parcelles. C'est notamment le cas dans les Vosges encore où la moyenne atteindra 40 qx. Sur l'ensemble de la coop, le rendement devrait terminer à 30 qx.

## Bonne qualité du blé

Concernant le blé, environ 60 % des surfaces avaient été battues mercredi, le rythme des bennes dans les silos était tel, que la récolte ne devrait pas s'éterniser. «Même Bérézina» que pour les autres denrées sur le Barrois et le Plateau de Haye, où le rendement atteint péniblement 50 qx. Le reste de la Meurthe-et-Moselle, se situera entre 55 et 60 qx, tandis que les Vosges montent là encore sur la première marche avec «un bon 60». Une sorte de retour du balan-

cier qui plait bien à Philippe Hance lequel revendique ses origines dans ce département. Au contraire des années précédentes, les terres profondes ont pu garder un peu d'humidité qui a tant fait défaut sur les "zones impactées". La moyenne générale de la CAL ne devrait pas dépasser 60 qx. Ce n'est plus le cataclysme de 2016 à 48 qx, mais on est tout de même loin de la normale espérée entre 68 et 70 qx. Le début de la récolte du blé a démarré fort sur le plan qualitatif avec des poids spécifiques à 80. Une donnée un peu émoussée après la pluie, le Ps redescendant entre 77 et 78, ce qui reste bon, sans germination constatée. Le taux de protéine à 12,5 % constitue un avantage pour la meunerie.

À peine 20 % des orges de printemps étaient rentrées ; les premières constatations «n'étaient pas folichonnes avec 45 qx et des défauts majeurs de qualité». À confirmer toutefois. Quant au pois protéagineux, sur les deux-tiers des surfaces réalisées, la qualité était bonne et le rapport tournait à 30 qx de moyenne.

La CAL, pour la troisième année consécutive verse une avance de trésorerie à la livraison (100 € sur les céréales (+ 10) ; 280 € sur le colza (=) ; 120 € sur les protéagineux (+ 20). Les prix acomptes seront établis le 31 août.

Jean-Luc MASSON